

SHORT NEWS

Le gouvernement n'a pas d'opinion

... et je la partage. C'est en somme ce qu'a répondu Jean-Claude Juncker à la question parlementaire de Lydie Polfer portant sur l'opportunité d'une modification des traités européens. L'éventualité d'un renforcement du « Pacte de stabilité » par le moyen d'une modification des traités existants avait en effet conduit à une certaine cacophonie au sein du gouvernement. Luc Frieden avait publiquement soutenu une telle modification, réclamée par la chancellerie allemande, tandis que Jean Asselborn avait adressé à cette même chancellerie une lettre ouverte l'invitant à ne pas toucher aux traités. Juncker, quant à lui, avait d'abord été contre pour ensuite s'aligner sur la chancellerie. Cependant, dans la réponse officielle, il n'est pas question d'opinions, mais de position. Aux yeux du premier ministre, cette position est déterminée par « la déclaration des Chefs d'Etat ou de Gouvernement de la zone euro », parmi lesquels un certain Jean-Claude Juncker. La non-réponse est de bonne guerre puisque la seule raison d'être de la question était d'agacer le gouvernement. A quand une question sur le fond, c'est-à-dire sur l'opportunité même d'un renforcement du pacte de stabilité ?

La loi sur l'avortement reste immaculée

Le 23 décembre, un jour avant la veille de Noël, dans une interview donnée au quotidien Journal, le vice-premier ministre Asselborn confiait que les têtes des partis de la coalition au pouvoir étaient enfin parvenues à un consensus concernant la nouvelle loi sur l'avortement. On se rappelle : pendant l'été dernier, alors que la discussion autour de ce thème controversé chauffait, le ministre de la justice François Biltgen avait encore fait une de ses galipettes bien connues et s'était dessaisi du dossier pour le renvoyer aux chefs de partis. Il semble bien que le match entre Michel Wolter et Alex Bodry se soit terminé en faveur du premier. Car le papier du consensus, publié par rtl.lu révèle que la deuxième consultation obligatoire, contre laquelle s'était notamment battu le collectif « Si je veux », était maintenue. Seule amélioration : elle ne se déroulera pas dans un centre de consultation et d'information familiale mais dans le même établissement hospitalier que la première consultation. Une solution de façade, comme le trouve aussi Christa Brömmel du CID-Femmes : « Il est clair que ce consensus est un leurre fait aux femmes et qu'il n'instaure pas la souveraineté de décision pour laquelle nous militons ».

woxx@home

Un numéro prophétique

D'ordinaire peu encline aux superstitions et aux hystéries religieuses, la rédaction du woxx ne semble pas s'être totalement remise de l'avènement de cette nouvelle année. En témoigne la prophétie de notre éditorialiste dans son élan de marxisme eschatologique. Il est vrai qu'il devait remplir sa page alors que le déluge Andrea s'abattait sur la Babylone grand-ducale. Rajoutez-y la lecture de news en ligne relatant les calamités qui s'abattent sur ce bas monde et vous obtiendrez un rédacteur se prenant pour St. Jean rédigeant une nouvelle Apocalypse. Comme si cela ne devait pas suffire, un autre rédacteur, chasseur de nazi qui ferait rougir de honte tous les Klarsfeld du monde, s'enquiert de la résurrection de l'Antéchrist qu'il nomme avec précaution Pierre Peters... Quant à notre spécialiste de la fin du monde nucléaire, il rappelle que la France, que l'on surnomme Hexagone (comme par hasard), héberge entre ses six (oui six !) faces un bon nombre de potentiels champignons sataniques. Le tout couronné par une longue interview aux dimensions bibliques accordé à un Michael Hardt qui n'hésite pas à se qualifier de prophète... Vous ne pourrez plus dire que le woxx ne vous avait pas prévenu !

AKTUELL

GREEN NEW DEAL

Nicht nur grün

Raymond Klein

Die Krise analysieren und kohärente Lösungen für die ökologischen, wirtschaftlichen und sozialen Probleme entwickeln, das versuchen die Grünen seit drei Jahren. Mittlerweile ist ihre Ausrichtung ein Stück systemkritischer geworden.

Das auf der Tripartite basierende Luxemburger Modell steht vor dem Aus. Diese Einschätzung gaben die Grünen am Donnerstag bei einer Pressekonferenz ab. Sie deckt sich mit der Diagnose, die die woxx bereits kurz vor Weihnachten formulierte: Das Konsensmodell war für die fetten Jahre geeignet, muss aber scheitern, wenn nicht mehr genug zum Verteilen da ist.

Was bei der Pressekonferenz folgte, war zum Teil nicht wirklich neu. Die grüne Analyse der multidimensionalen Krise, von der deregulierten Finanzwelt über die immer mehr zunehmende Ungleichheit bis hin zur Ressourcenknappheit wird seit drei Jahren regelmäßig neu vorgetragen, jedesmal ein bisschen aktualisiert und verfeinert. Das ist gut so, denn noch immer hebt sich diese Analyse von denen der drei traditionellen Parteien ab, die sich größtenteils auf kurzfristige und national begrenzte Betrachtungen beschränken. Unter dem Motto „Green New Deal“ versuchen die Grünen, einen linken Standpunkt in der gegenwärtigen Krise einzunehmen, auch wenn sie es manchmal ein bisschen an Systemkritik fehlen lassen.

Neu war am Donnerstag die an François Bausch und Henri Kox zu beobachtende Bemühung, detaillierter auf soziale Probleme einzugehen, statt für eine Ökologisierung mit dem Brecheisen einzutreten. So wurde die Umverteilung von unten nach oben der vergangenen Jahrzehnte angeprangert und mehr Chancengleichheit in dem sich wandelnden Arbeitsmarkt gefordert. Statt einen Barrel à 200 Dollar als Strafe Gottes für Umweltsünder herbeizuwünschen, sorgen sich die Grünen nun um die Energiearmut bei steigenden Ölpreisen. Und der Index, heißt es, ist ein Instrument des sozialen Friedens.

Die von der Regierung beschlossenen Index-Verschiebungen bis 2014 wollen sie bereitwillig mittragen, stellen aber zwei Bedingungen. Erstens dürfe während dieser Zeit die Indexfrage die politische Diskussion

nicht wie bisher „beherrschen und vergiften“ - eine etwas skurrile Forderung, die noch dazu kaum erfüllbar ist, da sowohl Regierung als auch Arbeitgeber über eine strukturelle Veränderung weiterdiskutieren wollen. Und zweitens sei - eine Forderung, die man schon von früher kennt - ein sogenannter „Zukunftstisch“ einzurichten. An ihm soll, unter Mitwirkung der Zivilgesellschaft und neuerdings der „Wissenschaft“, über die „Zukunftsfähigkeit Luxemburgs“ und die für sie notwendigen Reformen beraten werden.

Interessant ist, dass die Grünen auch die Regulierung des Finanzplatzes auf die Tagesordnung setzen wollen. Auf Nachfrage führt François Bausch aus, dass damit durchaus auch die europäische Steuerharmonisierung gemeint ist: „Luxemburg kann nicht mehr den Bremser machen und die Besteuerung des Kapitals übermäßig niedrig halten, wenn in den Nachbarländern der Bevölkerung große Opfer abverlangt werden.“ Geht es nach den Grünen, so muss auch die von der Regierung vorgeschlagene Rentenreform vom „Zukunftstisch“ überarbeitet werden im Sinne der „Zukunftsfähigkeit“. Bausch jedenfalls hält das von der LSAP prognostizierte dauerhafte Drei-Prozent-Wachstum für unmöglich.

Vielleicht ist ja ein allgemeiner Mangel an Phantasie bei Déi Gréngschuld daran, dass ihr „Neues Luxemburger Modell“ nicht als großer Wurf erscheint. Doch wahrscheinlich muss der große Sprung ohnehin in den Nachbarländern getan werden. Dass die Luxemburger Grünen bereit sind, dies auch in heiklen Angelegenheiten wie der Steuerharmonisierung geschehen zu lassen, ehrt sie aber jedenfalls.

www.deigreg.lu/actualites/wir-brauchen-dringend-einen-zukunftsdesch